Transition des territoires de montagne

Comment aller au-delà de la monoculture touristique ?

Atelier territorial - Pays des Ecrins
au foyer culturel de l'Argentière-la-Bessée
Jeudi 23 septembre 2021

Réalisation du carnet
Marion Serre, Gabriele Salvia, Alessandra Sulea (Tiers Lab)

Sommaire

INTRODUCTION 7

L'INVENTION COMME FORME DE RÉSISTANCE

COCONSTRUCTION DE L'ATELIER 11

GRANDES QUESTIONS 13

L'habitat, l'habiter
Ressources et réemploi
Mobilité et saisonnalité
Production et économie durables
Dialogue, coconstrucion, communication

LA SUITE : S'ENGAGER POUR LA TRANSITION 24

Subventions possibles

BIBLIOGRAPHIE 29

RETOUR DES PARTICIPANTS 31

LES PARTICIPANTS, UN RÉSEAU D'ACTEURS 35

L'ATELIER DU 30 JUIN 2021 37

Transition des territoires de montagne

Comment aller au-delà de la monoculture touristique ?

L'invention comme forme de résistance

Quelle transition pour les modèles de production des Alpes ?

Salvia, G., & Serre, M. (2021). "L'invenzione come forma di resistenza. Le attrezzature, i servizi e la produzione nelle Alpi." ArchAlp, 2021(6). https://doi.org/10.30682/aa2106g

Les connaisseurs des Alpes savent que le Pays des Ecrins et en particulier Vallouise-Pelvoux sont des territoires symboliques. C'est là qu'en août 1977, le président de la République Giscard d'Estaing a prononcé un discours devenu célèbre, annonçant la nécessité d'imaginer d'autres modèles de développement pour les montagnes. "Trop de résidences secondaires s'éparpillent au gré des ventes agricoles. Trop de stations de ski furent implantées sans tenir compte suffisamment des populations locales et des contraintes de l'environnement." Condamnant l'urbanisation ayant suivi la seconde guerre mondiale, le discours de Vallouise avait pour objectif d'engager une nouvelle orientation politique en montagne : la saison de la diversification touristique et de la patrimonialisation des Alpes (De Rossi, 2016).

Cependant, nous sommes encore face à ce même constat. Bien que le Pays des Ecrins soit relativement bien conservé, notamment grâce à la création du parc (1973), une analyse plus fine de son paysage montre bien que la préservation de la montagne et le maintien de sa population habitante à l'année sont des défis de taille. Les terres agricoles sont en partie envahies par le couvert forestier et ont du mal à résister à l'urbanisation, le bon fonctionnement des canaux mis à mal par la propriété privée... Le paysage

du Pays des Ecrins rend bien compte du décalage existant entre les politiques nationales et les problématiques locales. D'un côté, l'Etat trace les lignes d'un développement théorique fondé sur la préservation environnementale et la mise en oeuvre de modèles de développement soutenables. De l'autre, sur le terrain, le pragmatisme foncier et les logiques de croissance conduisent encore à la consommation des terres agricoles, à la création de nouvelles infrastructures touristiques et à l'arrivée de plus en plus nombreuses de résidents secondaires.

Face à ce constat traversant le territoire depuis plus de quarante ans, que faire ? Quelles marges de manoeuvre avons-nous ? Quelles actions entreprendre ?

Dans son livre sur la géographie alpine, Werner Bätzing (2003) a montré un fait de société intéressant : souvent, les producteurs qui s'installent et restent dans les Alpes ne le font pas dans une perspective économique mais pour des raisons sociales et culturelles. Une étude sociologique sur les nouveaux arrivants montrerait sans doute qu'au delà des producteurs, les jeunes qui reviennent dans les Alpes le font pour ces mêmes raisons.

En poursuivant son argumentaire, Werner Bätzing explique que pour résister aux difficultés, les producteurs des Alpes sont amenés à innover, à expérimenter d'autres modèles, créant eux-mêmes les services nécessaires à leur activité et à leur vie sociale.

C'est ce que reflètent le large réseau associatif des Hautes Alpes et l'émergence d'un réseau de tiers lieux Haut-Alpin depuis quelques années. Une nouvelle génération de producteurs et plus largement de travailleurs est en train de récupérer cette tradition d'invention et d'innovation sociale, participant à la renaissance d'activités, allant au-delà du tourisme : élevage, apiculture, formations, recyclage, actions culturelles...

Même si ces initiatives sont souvent isolées, parfois mal connues et pas nécessairement soutenues par les institutions locales, elles pourraient bien constituer un signal faible : une « information d'alerte précoce, de faible intensité, pouvant être annonciatrice d'une tendance ou d'un événement important » (Ansoff, 1970).

C'est en partie ce qui est ressorti de cet atelier territorial :

- le besoin d'articuler ces initiatives aux actions conduites par les institutions.
- la nécessité de mettre en discussion le principe de concurrence en privilégiant la création de réseaux sur le territoire : partager les ressources, travailler la complémentarité des équipements et des activités économiques, rechercher une cohérence dans les sytèmes de mobilité.
- renforcer le droit à la vie sociale, à la mobilité, à l'éducation, à la santé, à la culture, à l'habitat. Un droit mis à mal d'une part par les fluctuations de population qui conditionnent l'offre en fonction de la saison (ouverture/fermeture des services) et, d'autre part, par les effets de l'attractivité du tourisme sur le coût de la vie.

Ces résultats montrent que la transition du tourisme ne peut s'envisager sous l'unique angle de l'offre et la demande. Il y a un champ de réflexion à conduire sur la diversification des modèles de production des territoires de montagne, de manière à ce que leur survie ne repose pas uniquement sur le tourisme mais aussi sur leurs propres ressources.

Coconstruction de l'atelier

Les Etats Généraux de la Transition du Tourisme en Montagne se sont tenus dans le Pays des Ecrins à l'initiative de l'association La Fabrique à Liens d'Artemisia, basée à Vallouise-Pelvoux.

Pourquoi ? La Fabrique à Liens a été lauréate de l'appel à projet Accélérateur de Projets Citoyens (lancé par le DGALN) avec la municipalité de Vallouise Pelvoux. Ce dispositif leur permet de bénéficier d'un accompagnement de la part d'une équipe d'architectes chercheurs (Gabriele Salvia et Marion Serre, Atelier Tiers Lab). Dans ce cadre la Fabrique à Liens a organisé un premier atelier le 30 juin 2021 à l'échelle communale (Vallouise-Pelvoux). Pour prolonger ces réflexions et les inscrire à l'échelle intercommunale, elle a souhaité être partie prenante des Etats Génréaux et s'est appuyée sur les compétences de Tiers Lab en la matière pour organiser cet atelier. Une première rencontre a eu lieu en visioconférence en juillet ayant rassemblé une vingtaine d'acteurs. Ce premier échange a permis de définir une équipe organisatrice et d'identifier les enjeux, proposer des points de départ à la réflexion : production et économie durable ; ressources et réemploi ; l'habitat, l'habiter ; mobilité et saisonnalité ; dialogue, coconstruction et communication

La méthode proposée est simple. Les participants sont rassemblés en équipe de 4 à 6 pour réfléchir sur un support cartographique à l'échelle du Pays des Ecrins. Des post-its leur sont distribués : rouge pour les problèmes, vert pour les points forts, bleu pour les idées de projet.

Durant une heure, chaque groupe monte ses réflexions. L'heure suivante, chaque groupe affiche sa carte nourrie par les post-its et en présente les résultats. A chaque présentation, le débat est ouvert aux autres participants. Le mode d'animation choisi est le suivant : un. e animateur.ice par table, intervenant le moins possible sur le contenu mais jouant le rôle de facilitateur de parole.

Grandes questions de départ, enrichies durant l'atelier

L'HABITAT, L'HABITER

Comment favoriser l'installation de nouveaux habitants à l'année ? Comment limiter les résidences secondaires ? Maîtriser le coût du foncier ? Quelles relations logement/travail ? Comment travailler les inégalités résidentielles ? Quels nouveaux programmes croisant la dimension touristique et locale (tiers lieux, habitat partagé, tiny house, coliving, etc...) ?

RÉEMPLOI & RESSOURCES

Comment accueillir un flux touristique sur des sites sauvegardés de manière écologique et durable ? Comment équiper les refuges en énergie renouvelable à l'égard du cadre réglementaire ? Comment atteindre, au-delà de l'échelle annuelle, l'autonomie énergétique en saison hivernale ? Quelle limite d'investissement se donner ? Que faire des stations de ski lorsque ce prix sera trop important ?

MOBILITÉ ET SAISONNALITÉ

Comment accéder au territoire et s'y déplacer ? Comment la gestion de la mobilité intègre la différence de flux entre les saisons ? Quels modes de déplacement, pour quel public, durant quelle saison ?

PRODUCTION ET ÉCONOMIE DURABLES

Quelles filières locales ? Comment permettre aux commerces de rester ouverts à l'année ? Quels équilibres et terrains d'entente à trouver entre les pratiques agricoles, la nature et le développement touristique ?

DIALOGUE ET COCONSTRUCTION

Comment échanger, dialoguer, construire ensemble ? Comment concilier, articuler les initiatives personnelles ou collectives, locales, créées en réseau, et les projets ambitieux d'institutions ? Comment rassembler les forces, s'associer, pour le développement du bien commun ?

L'HABITAT, L'HABITER

L'exode urbain à la recherche d'un cadre de vie qualitatif concentre sur le territoire une population touristique avec un pouvoir d'achat élevé, ayant pour conséquence une augmentation de 20% des prix des anciens bâtiments. L'investissement dans les résidences secondaires pose question. En effet on constate un manque accru de logements à l'année. Par ailleurs, l'un des effets secondaires de la loi Alur est à pointer : protéger les terrains agricoles de la constructibilité augmente la concentration urbaine et la restructuration des cœurs de villages mais fait monter le prix du foncier. Les jeunes ménages éprouvent de vraies difficultés pour s'installer.

Comment favoriser le maintien et l'installation des habitants à l'année ? Comment réduire les inégalités en matière de logement, comment contenir le prix du foncier ? Comment apporter des solutions à la question des déplacements pendulaires (logement/ travail ?)

La problématique des saisonniers est aussi importante : leur statut étant précaire et instable, ils font face à de vraies difficultés pour se loger.

Comment repenser la place et le rôle des résidents secondaires (remettre en question l'accès aux cartes électorales, repenser la répartition des lits chauds et des lits froids...) ? Faut-il des quotas ? Limiter le nombre de touristes ?

L'absence de mixité en termes d'équipements et de services fait que certains espaces constituent en période hors saison des zones «mortes». Il faudrait par exemple modifier les PLU pour favoriser la mixité habitat et zones d'activité.

Pistes d'actions

Le sujet est complexe et nécessite un engagement et portage politique fort. Plusieurs idées ont émergé :

- **Taxe sur les habitations vacantes : déjà à l'oeuvre dans certaines municipalités**
- **Taxe sur les résidences secondaires : c'est le choix qu'a fait la ville de Marseille face à l'explosion du marché immobilier après la crise sanitaire**
- **Moratoire sur les résidences secondaires**
- **Des garanties de paiement des cautions et loyers des saisonniers auprès des propriétaires de logements**
- **Une politique de facilitation d'accès au logement et foncier aux primo-accédants (attention aux critères pouvant être jugés discriminatoire d'un point de vue juridique)**
- **Projet d'habitat social à mettre en oeuvre : difficile de convaincre les bailleurs sociaux, mais des projets expérimentaux pourraient être conduits comme l'inscription de l'habitat léger (tiny house) dans le PLU.**
- **D'autres modèles sont aussi possibles : les municipalités peuvent lancer des appels à projet par exemple pour de l'habitat partagé dans des bâtiments existants.**

La révision du PLU à l'échelle communale et du SCoT à l'échelle de la communauté des communes doivent être finalisées. La transition devrait être un axe structurant dans ces documents et l'implication de la société civile devrait être centrale (ex. Puy-Saint-André) .

Références

«La loi Denormandie»
https://www.la-loi-denormandie.net/ (taxe logement vacant)

« La Maison de l'Habitat »
https://www.maisonhabitat05.org/
Contact utile pour bénéficier de conseils, à Gap.

RÉEMPLOI ET RESSOURCES

Certains sites accueillent un flux saisonnier particulièrement important, ce qui complexifie la gestion des déchets, notamment des déjections et eaux usées. Ailefroide est un exemple phare : les flux sont quasiment inexistants en hiver (la route étant fermée de novembre à début avril) alors qu'il s'agit de l'un des sites les plus visités du 05 en été. Ce contraste des flux anthropiques interroge les modèles économiques des personnes ayant des activités sur place : l'ouverture à l'année, bien que souhaitée par certains de ces acteurs, fait débat car elle coûte économiquement et écologiquement à la collectivité.

La saisonnalité entraîne une autre problématique sur ces sites. La communauté de communes des Écrins est énergétiquement autonome en lissant sur l'année sa production hydroélectrique excédentaire en intersaison (débit des cours à leur maximum) et déficitaire en hiver (besoin énorme pour le chauffage électrique individuel station de ski, débit des cours à leur minimum).

En ce qui concerne le besoin en énergie des activités (comme les refuges par exemple), une difficulté supplémentaire s'ajoute du fait de leur localisation dans un espace naturel et protégé.

Comment gérer les contrastes de flux et de consommation de manière durable ? Comment équiper les sites protégés en énergie renouvelable à l'égard du cadre réglementaire actuel ?

La saison hivernale s'écourtant, la neige diminuant, la neige de culture sans adjuvent a un prix. Dans l'objectif de consommer moins de matière en réutilisant autant que possible, on compte déjà plusieurs initiatives de réemploi existant sur le territoire : ressourcerie, matériauthèque et déchetterie à l'Argentière, ou encore plateforme de compostage de biodéchets à La Roche de Rame qui permet d'éviter l'éjection de carbone due au transport. La réflexion et la recherche de filières de réemploi continuent en ce qui concerne la végétalisation des pistes, l'horticulture et certains terrains agricoles, les terrains surpâturés, ou encore le recyclage des équipements de ski, sachant qu'à ce jour les encombrants sont enfouis à Ventavon et que la taxe est de plus en plus élevée.

Pistes d'actions

Les acteurs doivent viser une cohérence entre les actions mises en place, les moyens mis à dispositions des usagers et la manière dont ils souhaitent que le territoire soit traité.

Divers positionnements peuvent être explorés et débattus concernant la gestion de l'assainissement de sites comme Ailefroide. Le coût d'une station d'épuration s'élève approximativement à un million d'euros par mois à l'échelle de l'année. Pour des stations fonctionnant avec des biomédias à l'image de celle de Vallouise, il est à considérer le risque de fuite de biomédias en cas d'accident technique lié à un débordement. Dans un autre scénario on pourrait voir les déchets acheminés vers une autre station d'épuration, bien que la distance et donc l'infrastructure à mettre en oeuvre soient considérables. Des toilettes sèches sont une alternative, portant par la même occasion le message que la population touristique souhaitée est celle capable de s'adapter aux conditions d'accueil et aux ressources disponibles. Cette dernière solution demande de vérifier sa suffisance au vue de la fréquentation.

Le besoin des refuges en énergie renouvelable, besoin d'utilité publique, nécessiterait pour se voir assouvi, d'une part un assouplissement réglementaire, d'autre part un accompagnement des refuges avec des lignes de crédit pour s'équiper d'énergies renouvelables.

Références

« Station Métabief » dans le Jura
https://www.tourisme-metabief.com/
Une station proposant au-delà des loisirs de neige, une palette variée d'activités de randonnée, VTT, découverte et détente.

MOBILITÉ

L'enclavement du territoire et son climat caractéristique des territoires de montagne exposent la qualité de sa mobilité à certaines épreuves. La difficulté de se mouvoir sans voiture entraîne plusieurs problèmes, tels que les déplacements entre le domicile et les lieux de vie, compliqués, parfois impossibles; l'isolement, causant souvent le départ des personnes non véhiculées du territoire; une utilisation excessive du véhicule impactant la qualité des usages de l'espace public des villages. Comment limiter la place de la voiture au sein des villages, en faveur d'une meilleure qualité des espaces publics ? Comment optimiser, mutualiser, rationaliser les transports? Comment améliorer le chaînage, l'articulation entre transports, entre compagnies ?

Comment accéder au territoire et comment se déplacer aisément en son sein ?

Durant les saisons touristiques la mobilité a besoin d'être en capacité d'accueillir un flux plus important. Cependant durant le reste de l'année, la mobilité doit également subvenir aux besoins quotidiens de se déplacer des habitants, de manière simple. Ce besoin peut paraître irréel dans la mesure où aujourd'hui les navettes sont souvent vides, néanmoins la fréquence reste faible, les horaires à revoir, et les points de ramassage peu nombreux et souvent trop éloignés. En admettant que l'offre crée la demande, la première chose à faire est donc d'améliorer l'offre.

Comment la gestion de la mobilité intègre la différence de flux entre les saisons ?

Pistes d'actions

Outre l'amélioration de la communication concernant les moyens de déplacement, il s'agit d'améliorer les moyens-mêmes.

Les navettes mériteraient des horaires plus réguliers et des stations d'arrêt plus nombreux désservant mieux le territoire géographiquement. Cette amélioration agirait tel un révélateur du potentiel territorial dans la mesure où il désservirait aisément les départs d'activité en plus de faciliter le quotidien des habitants.

Une facilitation d'accés aux transports scolaires ZOU pour tous, permettrait d'optimiser les moyens de mobilité.

Dans l'objectif d'optimisation des trajets, le service postal pourrait devenir plus centralisé. On pourrait aller jusqu'à imaginer un service hybride transportant colis et personnes simultanément.

Un travail de placement d'aires se revèle demandé. Aires utiles au chaînage, au dépôt, au stationnement, à la correspondance, au covoiturage ou encore à l'auto-stop, comme dans le cas du Réseau Pouce. Parallèlement, les usagers souhaitent la réactivation d'un réseau de covoiturage.

Un système de transport collectif à la demande, tel qu'il a déjà existé, peut être envisagé à nouveau et réinventé.

La possibilité de la mobilité à vélo semble quant à elle complexe au vue d'une part d'un climat rude, d'autre part de la dangerosité des circuits, trop étroits et difficilement élargissables.

Références

« Alpines Pearls »
https://www.alpine-pearls.com/fr/a-propos-de-nous/alpine-pearls/
Alpine Pearls est une chaîne de lieux de vacances s'étendant le long de l'arc alpin. En échange de ses clefs de voiture on accède à une succession de lieux aux exigences environnementales élevées et une mobilité douce.

Richesses naturelles et humaines

Le territoire des Ecrins regorge de richesses naturelles, un atout majeur pour une population demandeuse d'une meilleure qualité et cadre de vie. La crise sanitaire a remis en lumière des territoires négligés en mettant en valeur leurs potentiels d'activité autre que le ski. La crise sanitaire a effectivement obligé les territoires à exploiter la diversification des activités : ski de randonnée, ski de fond, chiens de traineau, raquettes, ski joering... Certaines stations en ont fait leur image de marque comme Puigmal dans les Pyrennées, connue pour sa capacité de rebond face au changement climatique (trail, VTT, marche nordique, raquettes, ski de randonnée...).

La diversité de population (natifs restés ou revenus au pays, retraités ou actifs venus d'ailleurs, résidents permanents, saisonniers, touristes...) constitue une richesse humaine, porteuse de perspectives pour le développement et l'animation du territoire. A ce titre, elle peut constituer une véritable opportunité pour créer des activités innovantes, économiquement viables dans la durée, pouvant s'inscrire dans un modèle de production et d'économie durable plus uniquement centré sur la monoculture du tourisme.

L'arrivée de nouvelles populations peut parfois reconfigurer l'offre et vice et versa. Par exemple, le projet de Haute Ecole du Bois porté par la communauté de communes pourrait contribuer au renouveau de l'économie locale : renforcement d'une filière existante, nouvelles professionnalités, arrivée d'étudiants, etc...

La pédagogie comme levier d'action

Un thème particulièrement débattu est le volet pédagogique. Le rôle que les acteurs professionnels et institutionnels ont à jouer en matière de sensibilisation auprès des touristes, mais aussi des habitants (anciens et nouveaux). Dans cette perspective, les progrès des télécommunications (relais téléphone, internet, fibre...) peuvent faciliter le développement en réseau entre acteurs du territoire et d'ailleurs.

Pistes d'actions

La première étape pointée par ce groupe de travail est de mener des actions d'information, d'une part pour faire circuler les informations, d'autre part pour mettre en communication les différents acteurs du territoire susceptibles de pouvoir collaborer autour d'un objectif commun.

Les écoles sont un des publics pouvant être ciblés, dans un but pédagogique et d'investissement en l'avenir du territoire. Les jeunes pourraient être sensibilisés à l'écologie, à leur territoire, aux sports de montagne. Des actions se développent en ce moment pour former les acteurs socio-professionnels, véritables ambassadeurs, vecteurs d'informations, notamment pour le public visiteur.

Références

Be Part of the Mountain

« Be Part of the Mountain »

https://www.bepartofthemountain.org/fr/organisation

La structure ALPARC coordonne et anime une initiative de coopération internationale, « Be Part of the Mountain », qui souhaite réunir les espaces protégés, les associations de protection de la nature les autorités publiques, les clubs Alpins et ambassadeurs à travers les Alpes. Elle a pour objectif de faciliter les échanges de bonnes pratiques, de développer un outil commun de sensibilisation, de mettre en œuvre une communication conjointe pour initier un changement de comportement chez les pratiquants de sports de nature et de développer de nouveaux partenariats. L'initiative est construite sur la base d'une charte que les organisations et ambassadeurs impliqués dans la thématique et qui souhaiteraient participer aux échanges et aux actions de sensibilisation à l'échelle Alpine sont invités à signer.

COMMUNICATION ET SENSIBILISATION

Les thématiques précédentes possèdent un point commun, la communication des informations et la sensibilisation des habitants et usagers du territoire.

Comment valoriser son territoire par la facilité d'accés à l'information ? Comment communiquer les bons gestes à adopter en cas de rencontre avec un patou ? Comment prévenir des dangers de la montagne ? Comment centraliser les informations concernant les divers moyens de mobilité, des initiatives individuelles aux projets d'institutions ? Comment sensibiliser les divers usagers du territoire à la biodiversité, à l'artificialisation des sols, le respect de son environnement et une gestion responsable de ses déchets ?

Laisser le lieu tel qu'il est

L'enjeu est de responsabiliser chaque individu sur son impact environnemental plutôt qu'employer une réglementation pavée d'interdits. On peut noter que les usagers possèdent un degré d'ouverture à la sensibilisation différent les uns des autres, le plus important est de cibler en priorité une population souhaitant accueillir l'information.

Comment mutualiser la communication, visuellement et physiquement, entre les différentes institutions (la commune, la communauté de communes, l'office de tourisme, les stations de ski etc) ? Comment échanger, dialoguer, construire ensemble ?

Parallèlement aux regards de ces différents acteurs du territoire, comment articuler les initiatives personnelles ou collectives, locales, créées en réseau, et les projets ambitieux d'institutions ? Comment rassembler les forces, s'associer, pour le développement du bien commun ?

Redonner confiance en la capacité d'agir

Pistes d'actions

Deux axes de communication ressortent. 1) la communication visuelle qui comprend la possibilité de mutualiser les supports et éventuellement une charte graphique pour avoir une communication commune, clairement identifiable. 2) la communication physique consistant à aller à l'encontre des usagers sur le terrain pour informer et sensibiliser. Pour cela, les acteurs socio-professionnels mais également les citoyens sont des vecteurs précieux de la protection de l'environnement et la valorisation de son territoire. Des formations pour les citoyens «ambassadeurs» permettraient de sensibiliser largement sur le territoire.

Aujourd'hui il n'est plus question de développement durable, mais de transition écologique. Pour oeuvrer dans ce sens, mettre les acteurs en lien, faire valoir l'intelligence collective et l'imaginaire de chacun, considérer cela comme de véritables ressources, permet de prendre confiance en l'avenir. Pour mettre en mouvement ces ressources, il faut trouver un espace et un temps communs. Différents dispositifs permettent de créér ce cadre. L'un d'eux consiste à lancer des appels à projets auxquels des acteurs du territoire répondraient en constituant des équipes animées par un objectif commun.

L'Office de Tourisme réalise en ce moment un travail de charte environnementale en collaboration avec les acteurs du territoire.

Le Parc National des Ecrins cherche à soutenir quant à lui les démarches durables des acteurs socio-professionnels, entre autre au travers de la marque Esprit Parc, https://www.ecrins-parcnational.fr/la-marque-esprit-parc-national.

La Ligue de Protection des Oiseaux forme des ambassadeurs dans la réserve naturelle des Partias.

SMITOMGA s'occupe du traitement des Ordures Ménagères Résiduelles et de la prévention des déchets.

L'Ecritoire est une association qui a pour but de rapprocher les personnes du milieu dans lequel elles vivent à travers l'écriture et la construction de récits territoriaux partagés (projet au Glacier Blanc). Prochain projet : organiser un challenge de la biodiversité 2022 en suivant les traces du botaniste Nicolaï Vavilov (créateur de la banque de graines de Saint-Pétersbourg).

LA SUITE : S'ENGAGER POUR LA TRANSITION

Créer des collectifs de réflexions croisant institutions/professionnels/associations/habitants sur des sujets clés.

- Le Club Climat Transition porté par le PETR est un espace de réflexion, d'expérimentation et de mise en œuvre d'actions opérationnelles autour de la transition écologique et solidaire ouvert à tous. Il peut être utilisé comme un espace-temps de rencontre mensuelle pour développer les réflexions engagées ensemble.

- Autre piste : un collectif pourrait être créé pour répondre à l'appel à manifestion d'intérêt lancé par Joël Giraud sur les mobilités en montagne (voir liste des appels à projets en cours)

- Autre piste : pour penser à des modes de communication uniformes, créer un espace-temps croisant les responsables des services de communication à différentes échelles (communauté de communes, communes, office du tourisme, station de ski, etc...)

Organiser un nouveau rendez-vous après l'hiver pour imaginer la station de ski de demain : moins d'état des lieux, plus de projet. Lancer un appel à une école d'architecture pour un atelier de projet ?

Profiter du réseau d'acteurs pour diffuser des informations (événements, études, références)

Créer un référentiel «projet de transition en montagne» à l'image des référentiels logement étudiants, logements sociaux, établissements scolaires, etc...

La plate-forme Aides-Territoires

Le site « aides territoire » recense l'ensemble des aides financières et des appels à projet. Il constitue une ressource intéressante pour l'ensemble des acteurs. Vous pouvez créer des alertes pour être au courant de la sortie des appels.

Lien du site : https://aides-territoires.beta.gouv.fr/

Qu'est-ce que la plateforme ?

Aides-territoires est née du constat selon lequel la recherche d'aides est un travail difficile et chronophage pour les acteurs locaux.

L'information est dispersée sur les différents sites des financeurs et accompagnateurs et les dispositifs d'appui sont diffusés au sein de réseaux spécifiques, souvent peu ou pas connus des agents et des élus. Ils ne bénéficient alors qu'à une partie des territoires, ceux qui peuvent consacrer des moyens importants au travail de veille.

Aides-territoires facilite la recherche d'aides des collectivités territoriales et de leurs partenaires locaux (associations, établissements publics, entreprises, agriculteurs) en rendant visibles et accessibles tous les dispositifs financiers et d'ingénierie auxquels ils peuvent prétendre.

La plateforme Aides-territoires a été lancée en janvier 2018 au sein de la Fabrique numérique, l'incubateur du Ministère de la Transition Ecologique et du Ministère de la Cohésion des Territoires et des Relations avec les Collectivités Territoriales.

Aides-territoires est une Startup d'État du réseau Beta.gouv. Il s'agit d'un service public en libre accès, porté par la Direction générale de l'aménagement, du logement et de la nature (DGALN) et l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT). La philosophie d'Aides-territoires, qui repose sur la transparence et l'égal accès de toutes les collectivités aux informations sur les aides, est confortée par le développement en open source de son code.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Financer des projets d'investissement dans le milieu rural - DETR

https://www.collectivites-locales.gouv.fr/finances-locales/dotation-dequipement-des-territoires-ruraux-detr

La Dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR) a pour objectif de financer les projets d'investissement des communes et de leurs groupements dans le domaine économique, social, environnemental et touristique ainsi que ceux favorisant le développement ou le maintien des services publics en milieu rural.

Obtenir un financement et une expertise pour construire un projet de territoire appuyé sur une démarche paysagère

https://aides-territoires.beta.gouv.fr/aides/6246-obtenir-un-financement-et-une-expertise-pour-/

Le plan de paysage est un outil qui invite à repenser la manière de concevoir l'aménagement du territoire (urbanisme, transports, infrastructures, énergies renouvelables, agriculture) en remettant le paysage au cœur du processus. Le Ministère de la transition écologique (Direction générale de l'aménagement, du logement et de la nature (DGALN) lance tous les ans un appel à projet qui permet d'identifier 15 lauréats bénéficiant d'une aide de 30 000 euros versée en 2 fois (lors de la sélection et à l'issue d'un délai de 3 ans). L'aide porte également sur l'assistance à maîtrise d'ouvrage et l'intégration à un réseau de collectivités le «club plan de paysage» pour inscrire l'accompagnement dans le temps.

RÉEMPLOI ET RESSOURCES

Financer les diagnostics de territoire et études préalables aux investissement de réemploi, réparation et réutilisation

https://agirpourlatransition.ademe.fr/entreprises/financement-dun-diagnostic-territoire-detude-prealable-a-investissement-reemploi-reparation

Objectif de l'accompagnement est de connaître le potentiel d'une filière de réemploi, réparation et réutilisation sur votre territoire ou étudier la faisabilité d'une installation de collecte, de remise en état ou de réparation d'objets ou matériaux. Les taux d'aide maximum peuvent varier de 50 % à 70 %, le plafond de l'assiette des dépenses éligibles : 50 000 à 100 000 €.

Soutenir la politique de l'UE en matière d'environnement : sous-programme «Nature et biodiversité» - LIFE

https://aides-territoires.beta.gouv.fr/aides/547f-nature-et-biodiversite/

Il s'adresse à des porteurs de projets publics et privés et vise à promouvoir et à financer des projets innovants portant par exemple sur la conservation d'espèces et d'habitats, la protection des sols, l'amélioration de la qualité de l'air ou de l'eau, la gestion des déchets ou encore l'atténuation ou l'adaptation au changement climatique et la transition énergétique. Il fonctionne par appels à projet annuel.

HABITAT

Inciter les propriétaires occupants et bailleurs à rénover énergétiquement

https://aides-territoires.beta.gouv.fr/aides/5770-inciter-les-proprietaires-occupants-et-baille/

Action Logement consiste plus particulièrement en: Une subvention pouvant aller jusqu'à 20.000 euros pour les propriétaires occupants et 15.000 euros pour les propriétaires bailleurs. Une prise en charge à 100% des travaux d'énergie dans une limite de 20 000€. Cette subvention peut être associée à un prêt complémentaire allant jusqu'à 30.000 euros si des travaux restent à financer.

Subventions potentielles

Source : aides-territoires

Lutter contre les logements vacants - Appel à candidature

https://aides-territoires.beta.gouv.fr/aides/9acd-lutter-contre-les-logements-vacants-appel-a-c/

Les collectivités bénéficieront d'un accompagnement renforcé de la part des partenaires nationaux du plan (DHUP, ANAH, RNCLV) : accompagnement méthodologique, mise en réseau nationale avec les acteurs, l'échange de bonnes pratiques et la mise en place de partenariats, mise à disposition et analyse du nouveau jeu de données LOVAC (croisement des fichiers fiscaux 1767BISCOM et des Fichiers Fonciers) sur les logements vacants et leurs propriétaires, déploiement de la solution numérique Zéro Logement Vacant pour aider les collectivités à repérer, contacter et convaincre les propriétaires de logements vacants et suivre la remise sur le marché des logements vacants, déblocage de crédits complémentaires de l'ANAH sur l'ingénierie.

MOBILITÉ

Accompagner les publics en situation de fragilité vers une mobilité durable et autonome - Programme WIMOOV

https://aides-territoires.beta.gouv.fr/aides/5f35-accompagner-les-publics-en-situation-de-fragi/

Les missions de la plateforme mobilité sont les suivantes. Vers les publics : conseiller et orienter vers les solutions les plus adaptées aux besoins des publics; accompagner vers un retour à la mobilité ou vers un changement de pratique et ainsi vaincre les freins (financiers, physiques ou encore cognitifs/culturels); former et informer à l'ensemble des solutions de mobilité accessibles sur un territoire. Vers les territoires : permettre une économie significative pour les collectivités (dynamisme économique, prestations, consommation...); mettre en place un véritable «observatoire de la mobilité» (connaissance des flux et des usages, optimisations des solutions, conseil auprès des collectivités territoriales).

Former des conseillers mobilité - Programme du Réseau Mob'In

https://aides-territoires.beta.gouv.fr/aides/8745-former-des-conseillers-mobilite/

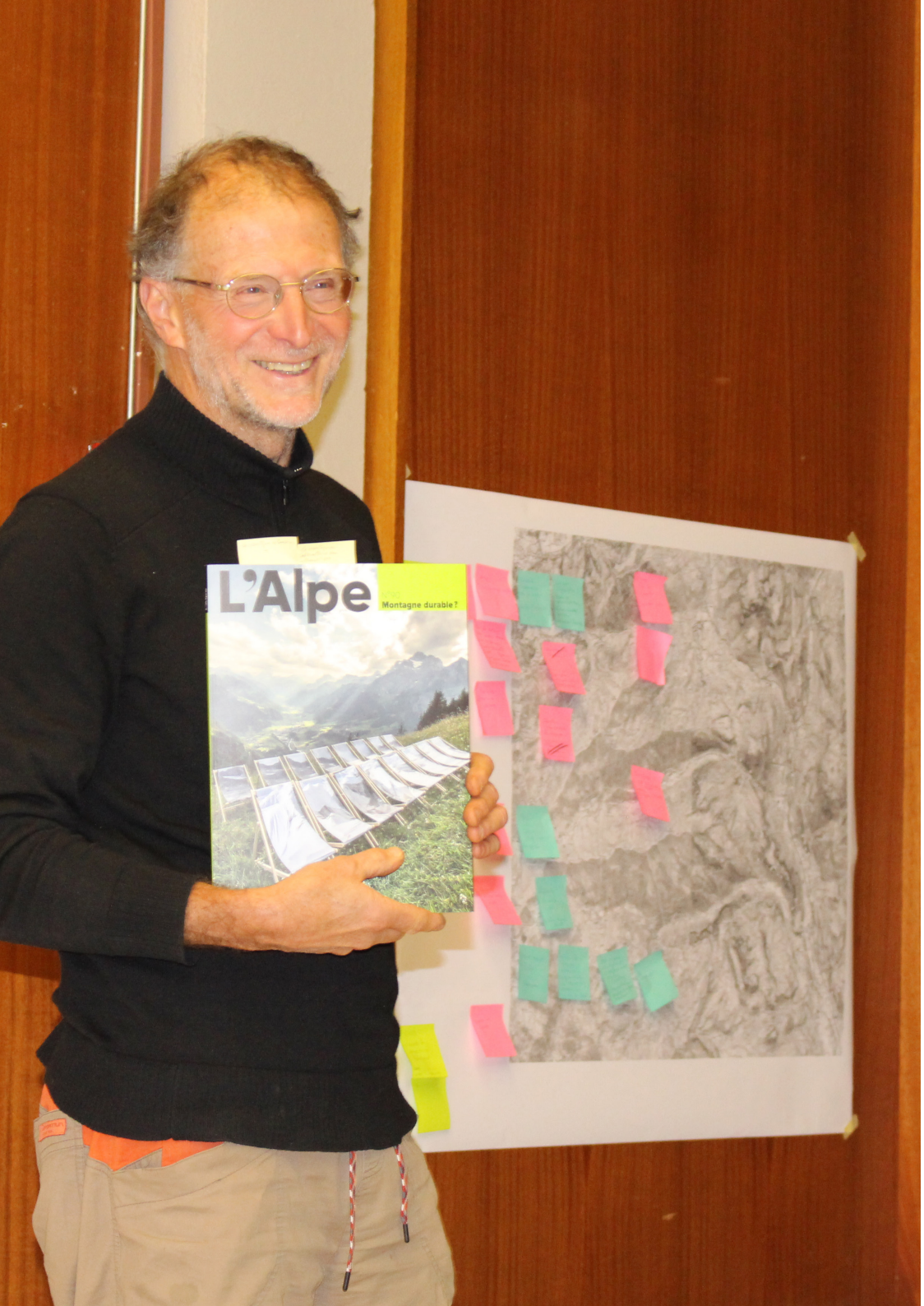
Le conseil en mobilité pour l'insertion s'affirme comme la fonction pivot des parcours et actions de mobilité inclusive sur les territoires. Mob'In France souhaite accompagner les acteurs territoriaux de la mobilité inclusive dans la réflexion, la mise en place et le développement du conseil en mobilité sur leur territoire.

COMMUNICATION ET SENSIBILISATION

Financer les actions en faveur du changement de mentalité en faveur de la transition écologique (action ponctuelle ou recrutement)

https://agirpourlatransition.ademe.fr/entreprises/dispositif-aide/actions-faveur-transition-ecologique

Il s'agit d'un soutien aux projets qui permettent de faire évoluer les mentalités, comportements et actes d'achats, dans tous les domaines d'intervention de l'ADEME. Recrutez un poste de chargé de mission ou mettez en place une action ponctuelle d'animation, de communication et/ou de formation. L'aide aux relais : forfaitaire pour les dépenses de personnel et entre 50 et 100 % pour les autres dépenses. L'aide aux actions ponctuelles : jusqu'à 70 % selon le type d'actions.



Bibliographie

Alpes n°90 Montagne durable, https://www.lalpe.com/produit/lalpe-90-montagne-durable/.

Bätzing, W. and Rougier, H. (2005) Les Alpes : Un foyer de civilisation au Coeur de l'Europe. Lausanne: LEP, Loisirs et pédagogie SA

Dérioz P., Bachimon P. et Loireau M. (11/2014). Mise en scène du paysage montagnard et valorisation sélective des patrimoines dans une vallée pyrénéenne en reconversion économiques https://journals.openedition.org/paysage/11303.

Dematteis, G. (2012) « Metro-montagna : una città al futuro » De Rossi, A. (2016) La costruzione delle Alpi. Il Novecento e il modernismo alpino (1917-2017). Roma: Donzelli Editore

François H. (2004). Le tourisme durable une organisation du tourisme en milieu rural (Revue d'Economie régionale et urbaine). https://www.cairn.info/revue-d-economie-regionale-et-urbaine-2004-1-page-57.htm.

Vitale Brovarone E., cotella G., Staricco L. (2021), Rural accessibility in European region, Routledge

Revelli, N. (1977) Il mondo dei vinti. Testimonianze contadina. Paris : Decitre (2016)

Salvia, G., & Serre, M. (2021). "L'invenzione come forma di resistenza. Le attrezzature, i servizi e la produzione nelle Alpi." ArchAlp, 2021(6).

Retours des participants

« Comme évoqué dans les échanges en parlant de l'expérience du maire de Los-en-Gohelle qui prône "la démocratie narrative", la formule d'animation avec des thèmes pré-établis pourrait être complétée par une animation permettant qu'elle s'exprime. »

« J'ai trouvé intéressant les ateliers des états généraux pour communiquer des infos et partager les connaissances de tous. Pour l'aboutissement des projets et solutions cela m'a semblé faible et compliqué. Pour ma part je souhaite organiser une réunion ou échange ou autre publique [...] car je me rends compte que les personnes manquent terriblement d info pour comprendre et trouver des solutions. »

« J'ai apprécié les richesses et la diversité des échanges. Ce que j'attendrai : au plan local, un CR qui pose clairement les problématiques mais avec en face des propositions de solutions pour permettre des pistes de travail concrètes à explorer. Ces solutions peuvent être issues du débat local mais aussi national ce qui permet d'enrichir les possibilités issues d'une intelligence collective plus élargie.»

« Beau mixage de compétences et d'engagements. J'ai personnellement été content de voir autant de personnes jeunes et impliquées dans le projet de leur territoire et de la montagne plus largement. Les sujets sont nombreux mais l'ensemble des rencontres un peu partout géographiquement a sans doute produit un jus de cerveau fécond et passionnant. On peut toujours se réjouir de l'investissement citoyen. La question que chacun se pose est de savoir ce qui va en advenir. »

Jai trouvé votre travail de préparation et votre animation excellents. Bravo ! j'ai trouvé aussi qu'il y avait un bon mélange d'intérêts représentés et chose appréciable , des jeunes actifs et investis et pas que des personnes âgées.

« Les points positifs : rencontre, mise en réseau d'une diversité d'acteurs sur le territoire, amorce d'une réflexion commune.

Les points à améliorer :

1) l'horaire (en journée: exit les actifs), le temps de réflexion (3h00: court). Solution proposée: animer en soirée sur 1 journée entrecoupé d'un bon repas
2) cadrage de l'animation : impression de monopolisation du temps de parole par certains acteurs. Solution proposée: prévoir un kit de l'animat.eur.rice débutant
3) l'échelle choisie : l'échelle de la communauté de communes nécessitant une certaine connaissance du territoire dans son ensemble. Solution proposée : à l'échelle de vallée/commune nécessitant plus une connaissance de terrain/vécu. »

« Merci et bravo pour l'organisation et l'animation des Etats généraux de la transition du tourisme en montagne sur le Pays des Ecrins ! Les ateliers et la restitution étaient très bien. Mes questionnements sont sur la suite : Comment faire perdurer les relations entre acteurs et citoyens, comment poursuivre la dynamique, comment développer des projets communs comme la communication et sensibilisation collective sur le territoire - Table «joker» sans sujet de base.

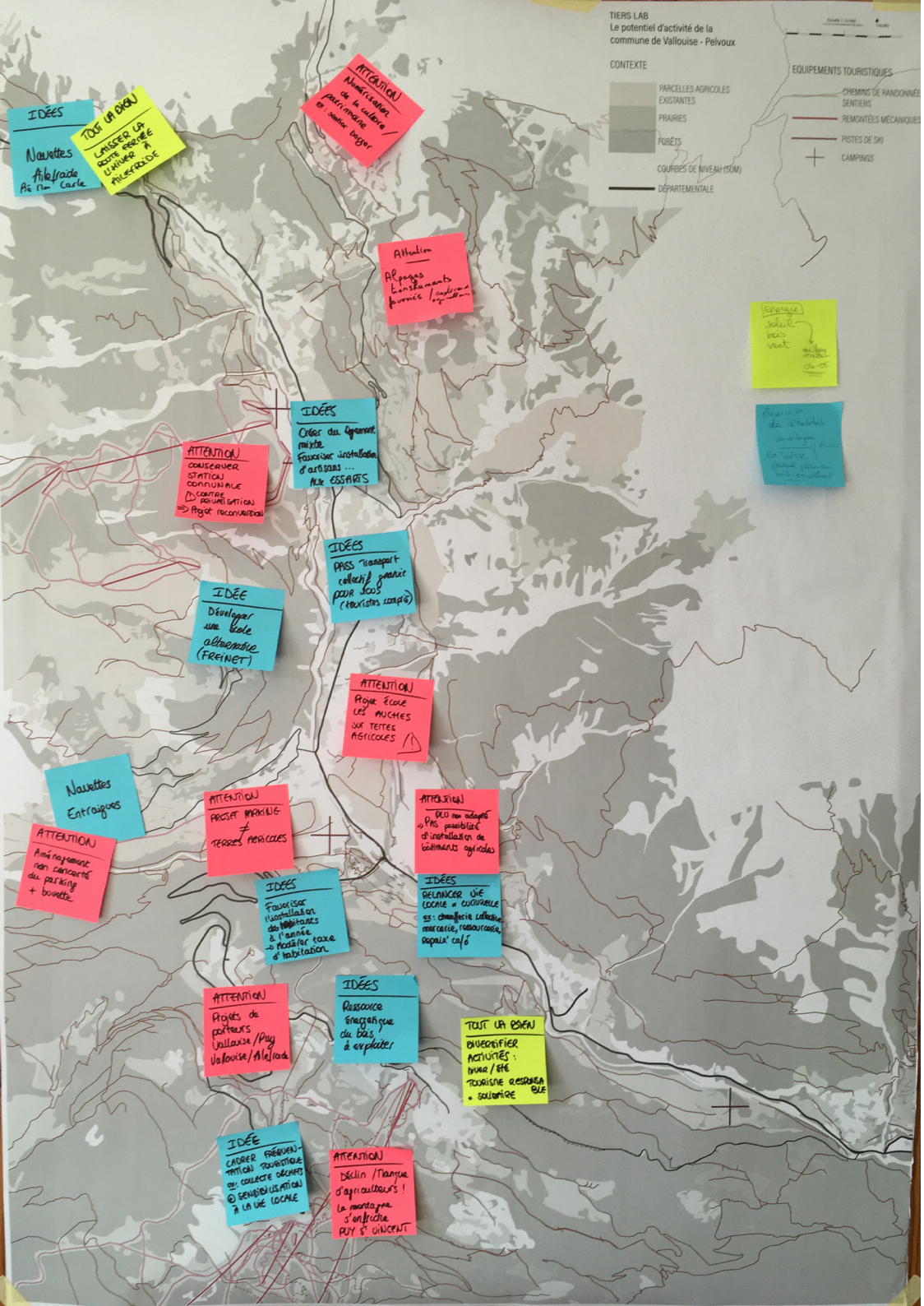
Aussi, pour des rencontres comme celle-ci, ce serait super d'aider au covoiturage, par exemple en créant un tableur partagé où les participants peuvent renseigner les offres/demandes de covoiturage et coordonnées pour s'organiser. C'est ce que fait Domitille Crenn du PETR Briançonnais, Ecrins, Guillestrois, Queyras, pour le Club Climat et Transition. »

La Fabrique à Liens
Le Média des Acteurs
Géographe, enseignante-chercheuse Aix-Marseille Université
Architecte, chercheuse, TiersLAB
Architecte TiersLAB

Commune de l'Argentière
Résident vallouise
Président Compagnie des Guides - Ecrins
Collectif Ecrin de Vie
Collectif Ecrin de Vie
1ère adjointe Commune de l'Argentière, Conseillère communautaire Pays des Ecrins
Adjointe La Roche de Rame
Media des acteurs, comptoir des assos
La Fabrique à Liens d'Artemisia, La Passa
Adjoint à l'Urbanisme St Martin de Queyrières
Habitant de Pelvoux, architecte urbaniste retraité, La Fabrique à liens, Collectif Ma nouvelle école pas sur des terres agricoles
Guide haute montagne, habitant Champsella
Office de Tourisme
Assistante réalisateur, habitante Vallouise Pelvoux, La Fabrique à lien, La Passa
Architecte, Extinction Rebellion, Soulèvements de la Terre
Kinésithérapeute
Citoyenne de St Martin de Queyrières, Association Forêts Alpines
Habitant et natif, Elu Vallouise-Pelvoux
Mountain Wildernerness
L'écri(toi)re05
Communauté des communes
Technicienne Commune St Martin de Queyrières
FFCAM
Office de Tourisme du PC
Citoyenne, Dauphiné Libéré
Conseiller départemental du Canton de l'Argentière
Habitante St Martin de Queyrières, Environnement et solidarité, CPIE
Conseiller Vallouise Pelvoux
La Fabrique à Liens
Régie RN Pelvoux-Vallouise, Station de ski Pelvoux
SAEM les Ecrins, Puy St Vincent
Elus Responsable Mission CCPE, SMITOMGA -
Agence de développement des Hautes-Alpes
Elue à Puy St Vincent

Les participants, un réseau d'acteurs

Fanny Roussillo	fanny.roussillo@gmail.com
Valentine Rouanet	valentine.rouanet@gmail.com
Aurélie Arnaud	aurelie.arnaud@univ-amu.fr
Marion Serre	mjo.serre@gmail.com
Alessandra Sulea	alessandra.sulea@gmx.fr
Christiane Maurin	maurinchristiane@yahoo.fr
Pierre Bouchet	p.bouchet.conseil@wanadoo.fr
Benjamin Ribeyre	benjamin.ribeyre@gmail.com
Jean-Luc Phulpin	jean-luc@phulpin.net
Anne-Marie Glime	anneglime@gmail.com
Dominique Barnéoud	barneoud.dominique@wanadoo.fr
Marie Baillard	mariebaillard@gmail.com
Marc Chatain	marc.chatain69@gmail.com
Julie Scarpa	scarpajulie@yahoo.it
Emmanuel Rignon	emmanuel.rignon@orange.fr
Eric Martin	e.mart1@orange.fr
Lionel Condemine	lionel-condemine@orange.fr
Bettina Matias	bettina.matias@paysdesecrins.com
Laura de la Torre	lauradelatorre@yahoo.fr
Léa Hobson	leahobson@gmail.com
Joeren Snick	jeroen27snick@hotmail.com
Lucie Lombard	lucielombard@lilo.org
Didier Roulx-Laty	droulxlaty@hotmail.com
Rémy Bernade	bernade.remy@orange.fr
Claire Marcol	lecritoire05@gmail.com
Manon Guignard	stagiaire@cc-paysdesecrins.com
Fanny Girard	projet.smdq@orange.fr
Hélène Denis	hel.denis@wanadoo.fr
Sophie Isnard	sophie.isnard@paysdesecrins.com
Jocelyne Bianchi-thurat	jocelynebt@hotmail.fr
Rémi Roux	remiroux05@gmail.com
Monique bernade	monique.bernade@orange.fr
Laurent Vernet	laurentvernet25@gmail.com
Florent Jouffrey	citoyens@lafabriquealiens.fr
Antoine Mathieu	a.mathieu@ski-pelvoux.com
Lurent Prampolini	l.prampolini@puysaintvincent.info
Alice Prud'homme	alicetteprud@wanadoo.fr
Sophie Rey	sophie.rey@hautes-alpes.net
Chantal Estrangin	ch.estrangin@orange.fr



L'atelier du 30 juin 2021

Comme évoqué en introduction, la Fabrique à Liens d'Artemisia a organisé avec Tiers Lab un atelier au format similaire à Vallouise-Pelvoux le 30 juin 2021 ayant rassemblé une vingtaine de personnes. Cet atelier était donc conduit à l'échelle communale.

Nous vous proposons sur la page suivante de prendre connaissance de la synthèse illustrée de l'atelier (réalisée par Sonia Chambreuil, étudiante en architecture et en stage au sein de Tiers Lab).

Vous verrez que certaines idées se recroisent mais que l'échelle communale permet d'envisager davantage de pistes de projet concrètes.

Bien qu'elles ne soient pas dessinées dans le détail, le fait de pouvoir les localiser aide à la mise en projet des idées :

- des aménagements le long du Gyr pour permettre des usages
- le projet d'une école alternative, inspirée par le mouvement des écoles dehors, la pédagogie Freinet et dont le modèle constructif devrait être pensé pour ne pas impacter les sols.
- des idées sur les mobilités douces, comme le fait d'associer à une voie verte linéaire un système de boucles permettant de rejoindre les hameaux tant pour les touristes que pour les résidents
- des idées pour requalifier des bâtiments sans usage (chapelle des Claux) et leurs espaces publics

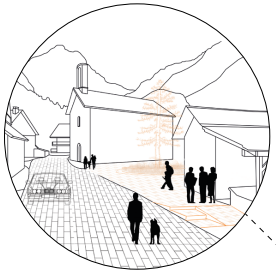
En annexe de ce document, vous trouverez également un carnet de références, source d'inspiration.

Soutenir les initiatives culturelles, sociales et solidaires
(à la place de relayer...)

Un parking-silo à l'entrée de la commune
pour limiter la présence des voitures ?

« Pass transport collectif »,
comme au Japon

La chapelle des Claux reconvertie en lieu plurifonctionnel, avec une requalification de l'espace public : expositions, concerts, scène de théâtre. Une annexe des écoles pour leurs spectacles ? Une ressource pour les associations ? Un espace mutualisable à l'échelle de la communauté de communes ?



Nouvelles activités : ski de fond, ski-joering, ski de randonnée, raquettes, VTT, trail, chiens de traineaux...

Covoiturages locaux sur messagerie instantanée

Actions de sensibilisation pour les touristes, les habitants et les enfants aux ressources locales : eau, agriculture, nature

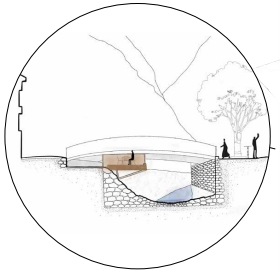
Trouver des leviers pour les indivisions : taxe sur les logements vacants

Des boucles cyclables pour rejoindre les hameaux ! Le principe : une voie verte linéaire et un systèmes de boucles bien positionnées pour traverser les hameaux pour ceux qui veulent découvrir et faire des détours, ou pour ceux qui y habitent !

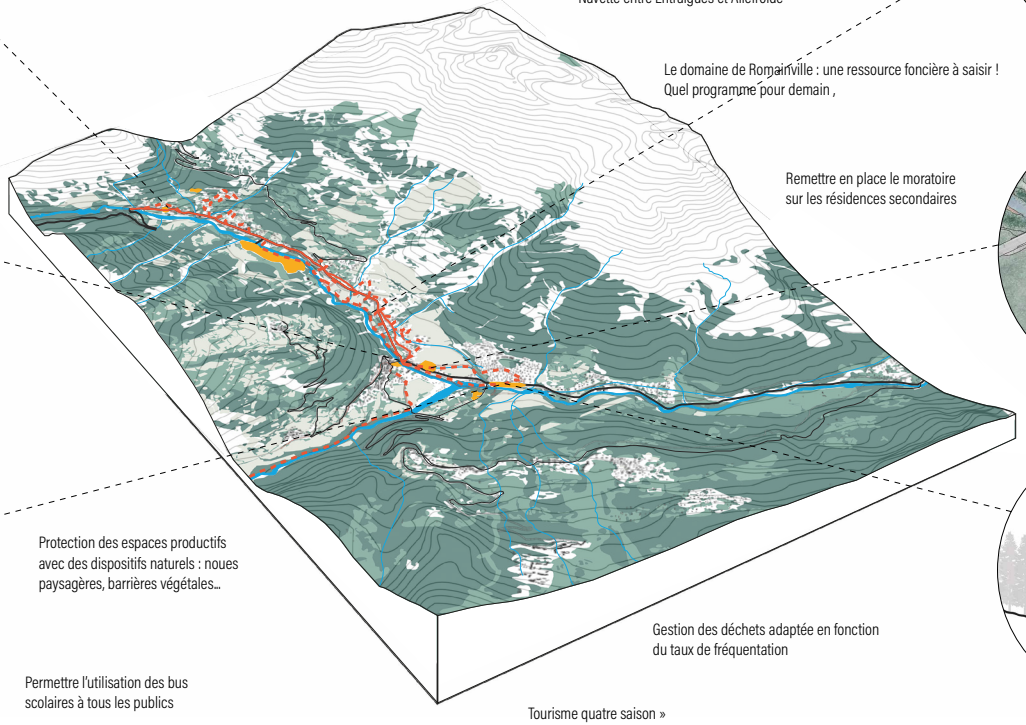
Mettre en place le « Rezo Pouce - L'autostop au quotidien »

Navette entre Entraigues et Ailefroide

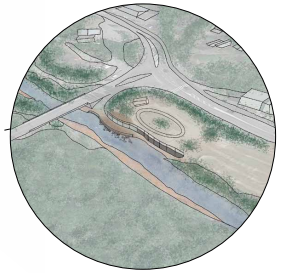
Le domaine de Romainville : une ressource foncière à saisir !
Quel programme pour demain ,



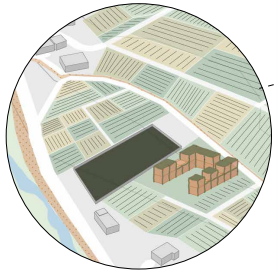
Des balcons salons d'extérieur sur le Gyr : espaces de détente, de partage, de recueillement dans la nature pour les habitants et les touristes, venant ponctué la promenade du Gyr.



Remettre en place le moratoire
sur les résidences secondaires



Vue en axonométrie
Habiter la topographie pour créer de l'usage aux abords du Gyr : des petits locaux à investir comme à Barile en Italies (location à très faible loyer pour des artistes, artisans, commerces, etc...)



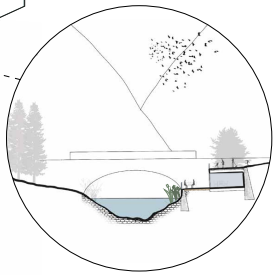
L'école "comme à la ferme", inspirée par les nouveaux courants pédagogiques (école dehors, école ouverte, école nature). Une structure légère en bois décolée du sol, support de plantes grimpantes. Un jardin potagé pédagogique comme cour d'école !

Protection des espaces productifs
avec des dispositifs naturels : noues paysagères, barrières végétales...

Permettre l'utilisation des bus
scolaires à tous les publics

Gestion des déchets adaptée en fonction
du taux de fréquentation

Tourisme quatre saison »



Vue en coupe
Habiter la topographie pour créer de l'usage aux abords du Gyr

Un grand merci à toutes et tous pour votre soutien dans l'organisation de cette journée et vos contributions !

En espérant que ce temps d'échange, les supports qui en découlent, les pistes évoquées alimentent les dynamiques en cours.

L'équipe Tiers Lab reste à disposition pour tout complément à ce carnet de réflexions.

L'équipe organisatrice à l'échelle locale était composée par l'agence d'architecture et d'urbanisme Tiers Lab, la Fabrique à Liens d'Artemisia, Aurélie Arnaud (enseignante chercheuse, projet IMAGINE - POPSU Territoires), la communauté de communes du Pays des Ecrins, l'Office de Tourisme Intercommunal du Pays des Ecrins.

Ont contribué à l'organisation en participant à la première visioconférence de préparation : l'office du tourisme du pays des Ecrins, la communauté de communes, la Média des Acteurs, la CD05FFCAM, la compagnie des Guides Oisans-Ecrins, l'agence de développement des Hautes Alpes, Mountain Wilderness, le PETR, la mairie de Vallouise-Pelvoux, la mairie de la Roche de Rame, la mairie des Vigneaux, la SAFER.
Ont réalisé ce carnet : Marion Serre, Gabriele Salvia, Alessandra Sulea de l'agence TiersLAB.

Merci à l'équipe d'animation / facilitation : Aurélie Arnaud, Valentine Rouanet du Média des Acteurs, Fanny Roussillo de la Fabrique à Liens, Alessandra Sulea et Marion Serre de Tiers Lab.
Merci à l'équipe du foyer culturel de l'Argentière-la-Bessée d'avoir hébergé cet événement.